
Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales

Migrant Family Trajectories and Contributions to the Host Society:

Interdisciplinary and International Reflections

*Trayectorias de familias migrantes y contribuciones a las sociedades de
pertenencia: reflexiones interdisciplinarias e internacionales*

**Solène Lardoux, Marie-Laurence Flahaux, Nathalie Mondain, Maman Joyce
Dogba et Deirdre Meintel**

- 1 Le nombre de migrant.e.s internationaux dans le monde s'élève à 281 millions, soit 3,6% de la population mondiale (United Nations, 2020). Ce chiffre sous-estime toutefois le nombre total de personnes touchées par ces migrations, telles que les membres de la famille restés au pays, les enfants et petits- enfants nés dans le pays de destination (i.e. les deuxième et troisième générations) qui entretiennent des relations à distance avec leurs familles d'origine, et celles et ceux impliqués dans les migrations circulaires. Les populations des pays d'immigration se caractérisent par une diversité croissante d'origines nationales, par une féminisation des arrivées et par une complexité des trajectoires administratives (Alba et Foner, 2014, 2015; Vertovec, 2007). Les mouvements migratoires et les configurations familiales des migrants sont façonnés par des contraintes et opportunités sur les plans législatif et juridique ainsi que par les contextes sociaux et politiques tant des pays de départ que d'accueil (Delcroix *et al.*, 2022; Alba et Foner, 2014).
- 2 Au Canada, en 2021, la population des immigrants s'élevait à 8,3 millions d'individus, soit près du quart (23%) de sa population totale (Statistique Canada, 2022). Dans la

province du Québec, 34% des enfants nés en 2022 ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada et les prévisions sont à la hausse (ISQ, 2023).

- 3 La population immigrante au Canada se distingue de celle de la plupart des autres pays du fait du système de sélection en vigueur. Les critères de sélection varient selon le statut à l'arrivée : travailleurs qualifiés, travailleurs temporaires, étudiants internationaux, demandeurs d'asile, etc. De manière générale, les immigrant.e.s sélectionné.e.s possèdent des niveaux de scolarité relativement élevés, ce qui, selon les autorités canadiennes, doit faciliter l'employabilité de ces individus, notamment dans des secteurs où la main d'œuvre fait défaut. Les attentes sont donc élevées au sein de la population immigrante qui compte accéder facilement et contribuer au marché du travail. Or, les enjeux institutionnels liés à la non-reconnaissance des diplômes et des expertises acquises dans les pays d'origine rendent l'intégration socioprofessionnelle des immigrant.e.s particulièrement difficile. Ces dernier.ère.s sont souvent contraint.e.s, du moins dans un premier temps, d'accepter des emplois ne correspondant pas à leur qualification et à des revenus parfois nettement inférieurs à ceux qu'ils et elles escomptaient à partir de leurs qualifications et des niveaux de vie observés dans le pays d'accueil. Ces enjeux sont largement documentés au Canada (Cornelissen et Turcotte, 2020; Bélanger et Vézina, 2017; Malambwe, 2017; Boudarbat et Ebrahimi, 2016). Ils sont aussi observés en Belgique où Demart *et al.* (2017), à partir d'une enquête réalisée en 2016-2017, montrent que, malgré des hauts niveaux de qualifications, la majorité des Afro-descendant.e.s sont en situation de déclassement par rapport à leurs compétences. Les variables discriminantes sont le lieu d'obtention du diplôme (i.e. dans le pays d'origine) et l'absence de reconnaissance ou d'équivalence du diplôme dans le pays d'accueil. Ces dimensions s'ajoutent aux discriminations liées au sexe, à l'appartenance ethno-raciale et à d'autres caractéristiques plus diffuses telles que l'âge, la nationalité, la génération d'immigration, etc. Les conséquences sont multiples et peuvent s'avérer particulièrement lourdes pour les personnes et les familles immigrantes tant au moment de leur arrivée que par la suite, y compris pour les seconde voire troisième générations qui portent en elles le poids des difficultés rencontrées par leurs parents (Gervais *et al.*, 2021; Ichou, 2014). Des travaux concernant la mise en œuvre de politiques migratoires telle que la détention ou l'expulsion d'un parent (Griffiths, 2017; Hamilton *et al.*, 2019) soulignent à quel point cela affecte l'environnement familial (Schapiro *et al.*, 2013; Suarez-Orozco *et al.*, 2002). Par exemple, Hamilton *et al.* (2019) ont souligné que le statut irrégulier de parents qui ont immigré aux États-Unis peut avoir un impact important et négatif sur la vie de leurs enfants qui, nés aux États-Unis, sont pourtant Américain.e.s.
- 4 Afin de mieux comprendre les trajectoires de familles migrantes et les contributions aux sociétés d'appartenance, nous identifions trois questions qui se posent dans les articles du présent numéro et les associons à trois axes :
 - Axe 1. Changements familiaux. Comment la migration transforme-t-elle les familles immigrantes ? Les articles s'intéressent notamment aux contraintes auxquelles les différents membres de la famille font face.
 - Axe 2. Participation et intégration. Quels sont les facteurs (individuels, familiaux, sociétaux) influençant les processus de participation et d'intégration des familles à la société d'accueil ou d'origine ? Les articles rendent compte de procédures administratives dans les trajectoires migratoires qui façonnent les dynamiques familiales dans le pays d'accueil. Les études empiriques présentées sont des exemples où les processus d'intégration aux

multiples facettes modulent les formes de participation (économique, sociale, culturelle, citoyenne, entre autres) des immigrant.e.s à la société d'accueil.

- Axe 3. Effets sur les enfants. Quelles sont les conséquences de la migration sur le bien-être des enfants ? Les articles abordent les effets du stress migratoire sur la parentalité et la réaction des différents membres de la famille face aux défis qui se posent.
- 5 Si les immigrant.e.s participent à plusieurs domaines de la société qui les accueillent, leur intégration peut se faire de manière douloureuse, pendant une durée plus ou moins longue après leur arrivée. Certains membres de la famille peuvent même vouloir quitter le pays de destination. Le processus d'intégration des un.e.s peut être un processus d'exclusion pour d'autres. Enfin, le fait que la participation des individus et des familles ne garantit pas leur intégration montre que cette dernière concerne la société dans son ensemble (Schnapper, 2007) et la réceptivité sociale, c'est-à-dire la contrepartie sociétale impliquée dans le processus d'intégration (Piché, 2016). Les contributions des différents articles révèlent la diversité et la complexité du processus d'intégration et ses effets sur les familles de migrant.e.s.
 - 6 Des lacunes dans les reconnaissances et dans les pratiques sociales, gouvernementales et politiques, justifient la pertinence de poursuivre les réflexions sur les familles immigrantes. Ces réflexions, sans ignorer les résultats des travaux existants, adressent des aspects insuffisamment explorés, comme déjà relevé, par exemple, en 2022 dans un numéro thématique de la revue internationale *Enfances Familles et Générations*, intitulé « Stratégies familiales et l'accès aux droits en contextes migratoires », co-dirigé par Catherine Delcroix, Josiane Le Gall et Elise Pape. Dans le présent numéro, l'objectif principal est de rendre compte comment des événements des trajectoires familiales des immigrant.e.s, avant leur arrivée et après leur installation dans le pays d'accueil, influencent leur participation à la société. Nous mettons l'accent sur les trajectoires familiales des immigrant.e.s pour mieux comprendre les enjeux dans le processus d'immigration et d'intégration dans divers domaines de la société d'accueil. Provenant de divers champs disciplinaires, les auteur.e.s des articles scientifiques mènent des recherches en sociologie, anthropologie, psychiatrie sociale et transculturelle, littérature, psychologie, travail social et histoire. Pour chacun des articles, nous introduisons les problématiques, données, méthodes et résultats empiriques qui s'articulent autour de trois grands axes que nous formulons en questionnements.

Axe 1 : Changements familiaux. Comment la migration transforme-t-elle les familles immigrantes?

- 7 Les familles immigrantes, à leur arrivée dans les pays d'accueil, sont confrontées à de nouvelles conditions de vie sur les plans socioéconomique et politique (Hook et Glick, 2020). Elles se trouvent également à devoir faire face à des procédures administratives et à des contraintes juridiques selon le statut d'immigration qui leur a été attribué. Par conséquence, quelle que soit leur situation, les familles doivent relever de nombreux défis afin de s'adapter aux nouveaux environnements qui se présentent à elles. Or, ceux-ci peuvent véritablement transformer les familles. Anna Goudet, dans son article intitulé « Migrer en couple : évolutions des dynamiques conjugales et redéfinition des priorités face aux épreuves migratoires » et publié dans ce numéro, met en évidence les conséquences qui peuvent découler de ces défis d'adaptation, en plaçant la focale sur les discriminations vécues par les femmes minorisées et sur leurs effets, au cours du

temps, sur les dynamiques conjugales. En se basant sur 25 entretiens individuels de type « récits de lieux de vie » réalisés auprès de personnes immigrantes de diverses origines, cohabitantes et apparentées, installées dans la région de Montréal et sélectionnées dans la catégorie des « travailleurs qualifiés » par le Québec, Anna Goudet analyse les liens entre les parcours conjugaux et migratoires à partir de la gestion de l'argent dans le couple. Plus précisément, elle s'intéresse à la façon dont cette gestion affecte d'autres dimensions de la vie familiale et conjugale (les arbitrages résidentiels entre conjoints, l'emploi avant l'immigration et au moment de l'entrevue, le partage des tâches domestiques) en tenant compte de différentes caractéristiques sociodémographiques. L'auteure observe ainsi que des arrangements conjugaux ont pu prévaloir dans le pays d'origine en fonction de normes, mais que ceux-ci changent après l'installation dans le pays d'accueil, en lien par exemple avec les tâches domestiques et la participation sur le marché du travail. Anna Goudet identifie ainsi trois manières de « faire couple » en migration : par le projet conjugal, la complémentarité conjugale et la mutualité conjugale. Celles-ci dépendent à la fois de l'idéal conjugal, de la confrontation aux épreuves migratoires et de la redéfinition des priorités des conjoints.e.s. Les épreuves migratoires redéfinissent la notion de « réussite » du projet migratoire pour ces couples, qui priorisent de façon accrue le bien-être familial. Le parcours migratoire devient un moteur possible d'inégalités au sein des couples, au détriment le plus souvent des conjointes.

- 8 Le nouvel environnement de vie peut aussi aller de pair avec un changement de normes et des attentes de l'un ou des deux membres du couple. La migration transforme la famille à travers les intentions de fécondité et la naissance d'un enfant. Jacqueline Schneider, dans son article intitulé « Immigration, désirs d'enfant et projets familiaux : étude sur les parcours de vie de femmes sud-asiatiques récemment immigrées à Montréal », montre comment les politiques d'immigration et les instabilités de statut légal tels que le refus d'une demande d'asile peuvent inciter les femmes à annuler leur projet de grossesse voire à avorter. En particulier, elle s'intéresse aux intentions des femmes sud-asiatiques récemment immigrées à Montréal, d'avoir un enfant. Elle s'interroge sur les modalités de conciliation de participation de ces familles dans plusieurs sociétés à la fois. Pour y répondre, Jacqueline Schneider a mené une recherche ethnographique pendant treize mois (janvier 2015-janvier 2016) dans un quartier montréalais. Elle a procédé au recrutement de femmes enceintes, originaires d'Asie du Sud récemment immigrées, depuis moins de dix ans et, ayant vécu au moins une partie de leur grossesse à Montréal, l'accouchement et la période du postpartum. Pour ce faire, elle a recouru à des organismes communautaires et à des soignantes du service de santé, lesquelles se chargeaient du premier contact avec les potentielles participantes, ainsi que par le bouche-à-oreille. Elle a ainsi réalisé des entrevues biographiques centrées sur la périnatalité et a procédé également à des études de cas auprès de couples. Enfin, elle a complété ces entrevues par des observations participantes menées dans plusieurs espaces de sociabilité du quartier où s'est déroulée la recherche. Elle conclut que, dans leur parcours de vie, les femmes élaborent une identité et des choix en référence à des appartenances transnationales, elles-mêmes façonnées par les lois migratoires et le statut d'immigration. Elle souligne aussi que les enjeux structurels liés au statut migratoire et à d'autres sources de discrimination affectent la reproduction à travers les souhaits et les réalisations de fécondité.

- 9 Les expériences selon le statut migratoire peuvent également jouer un rôle important dans le processus de construction des identités, les désirs d'enfants et de la réalisation des projets de fécondité dans le pays d'accueil.
- 10 Ainsi, dans leur article intitulé « Être parent à l'intersection de différents contextes socioculturels : l'expérience de mères réfugiées originaires du Moyen-Orient au Québec, Canada », Caroline Clavel, Liesette Brunson et Thomas Saïas examinent la situation de femmes réfugiées au Québec en s'intéressant à leur expérience de la parentalité. Les auteur.e.s appréhendent cette problématique en référence à plusieurs dimensions. En premier lieu, il s'agit de tenir compte du contexte de la migration forcée provoquant souvent anxiété, traumatismes et deuils chez ces immigrantes réfugiées. En effet, le contexte dans lequel se trouvent ces femmes s'étend aussi à l'univers administratif et législatif de la migration, qui peut limiter fortement le champ des possibles et créer instabilité et sentiment de vulnérabilité de la part des immigrantes.
- 11 Par ailleurs, le poids des incertitudes liées au statut de réfugiée, conjugué avec les méandres administratifs auxquels ces femmes font face pour stabiliser leur situation joue inévitablement sur leur exercice de la parentalité. Enfin, Caroline Clavel, Liesette Brunson et Thomas Saïas étudient les défis d'ordre culturel en matière d'éducation que ces mères ont rencontrés alors qu'elles se trouvaient dans une situation de grande précarité. Les auteur.e.s font références aux deux contextes socioculturels que sont la société d'accueil et la société d'origine. Les auteur.e.s explorent l'expérience de la parentalité des mères réfugiées vivant avec un enfant âgé entre 0 et 5 ans à partir d'une série d'entretiens semi-structurés portant sur leurs valeurs, leurs objectifs parentaux, et les défis rencontrés en tant que mères depuis l'arrivée dans le contexte socioculturel québécois. Caroline Clavel, Liesette Brunson et Thomas Saïas font référence plus spécifiquement au concept d'éléments culturels dissonants, en référence à l'individualisme qui prévaut au Québec en contraste avec la contribution collective aux soins des enfants par le voisinage notamment, et sur les effets sur le bien-être des familles. Les auteur.e.s soulignent aussi le fait que, pour les immigrant.e.s, la famille élargie est souvent absente dans le pays d'accueil alors qu'elle est particulièrement présente au quotidien dans le pays d'origine. Suivant une approche écoculturelle, les auteur.e.s s'intéressent aux éléments du quotidien familial, aux valeurs et objectifs parentaux ainsi qu'aux rapports aux services de la société d'accueil.
- 12 L'article de Malika Danican, intitulé « L'influence des relations familiales dans le processus migratoire : le cas de l'émigration guadeloupéenne avec le BUMIDOM (1963-1981) », repose quant à lui sur l'approche des parcours de vie comme cadre d'analyse afin de saisir les liens entre trajectoires sociales, développement individuel et contexte sociohistorique de migrant.e.s guadeloupéen.ne.s. L'auteure a mené des entretiens individuels semi-directifs de type récits de vie auprès de 24 résident.e.s en Guadeloupe (migrant.e.s de retour) et 7 en France hexagonale. Son objectif était d'étudier le rôle des liens familiaux dans les choix d'émigration des Guadeloupéen.ne.s vers la France hexagonale en tenant compte des raisons, motivations et conditions de départ, incluant la préparation à l'émigration. Les perceptions individuelle et familiale des sociétés d'origine et d'accueil au moment du départ ont également été abordées. L'auteure rend compte de la tension vécue entre indépendance et appartenances à propos de la question du projet de retour des migrant.e.s guadeloupéen.ne.s. Cela n'est pas sans rappeler le fait que l'analyse empirique des processus d'intégration se mesure dans le temps, mais aussi dans les différents domaines de la vie sociale (Schnapper,

2007). L'auteure précise aussi qu'il existe une distinction entre les aspects objectifs et subjectifs des rôles sociaux vécus par les individus.

Axe 2 : Participation et intégration. Quels sont les facteurs influençant les processus d'intégration et de participation des familles à la société d'accueil ou d'origine ?

- 13 L'argumentaire de l'axe 1 rappelle que la migration transforme les familles immigrantes et permet d'explicitier certains mécanismes associés aux transformations. Il importe de remarquer que ces changements se produisent dans un écosystème qui est dynamique, et dont l'observation permet d'identifier des éléments qui influencent les processus d'intégration de ces familles. Ces facteurs sont étudiés dans la série d'articles de l'axe 2.
- 14 Dans son article intitulé « Migrer en couple : évolutions des dynamiques conjugales et redéfinition des priorités face aux épreuves migratoires », Anna Goudet montre aussi comment la sphère familiale apparaît comme un lieu de protection et de résistance face aux inégalités structurelles rencontrées pendant le processus d'immigration par des membres de la famille d'immigrant.e.s au statut de « travailleur.euse.s qualifié.e.s », notamment pour faire face aux défis de leur nouvelle vie, en particulier concernant leur cursus scolaire et celui de leurs enfants. Par contraste, deux autres articles du présent numéro étudient les conditions des familles immigrantes en contexte d'urgence (demandeur.euse.s d'asile et réfugié.es).
- 15 Dans un article intitulé « "Avec ma femme, on dormait à la rue, elle était enceinte, il faut pas lâcher !" Des transformations familiales à l'épreuve des procédures de demande d'asile en France », Naoual Mahroug s'interroge sur les relations entre des événements de vie, des procédures de demandes d'asile, et les réaménagements spatiaux d'un centre d'hébergement. Son travail s'appuie sur un terrain ethnographique de deux ans (2018-2019) au sein d'un Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrant.e.s (CHUM) et d'un Centre de Premier Accueil (CPA) gérés par une association en région parisienne. À partir d'observations et d'entretiens informels, Naoual Mahroug montre que les événements familiaux tels que la grossesse, la mise en couple et la naissance d'un enfant dans un centre d'hébergement pour demandeur.euse.s d'asile influencent les procédures de l'asile en France. En effet, au fil du temps que prennent les procédures d'asile, des changements familiaux peuvent avoir lieu, ce qui ouvre la voie à de nouvelles situations. Les statuts de demandeuses d'asile des femmes apportent de l'incertitude quant à leur devenir, mais la réalisation de projets familiaux leur permet l'accès à des droits et à des informations auprès des professionnel.le.s des centres d'accueil et offrent ainsi une voie vers plus d'autonomie de ces femmes.
- 16 L'article de Patricia Bessaoud-Alonso, intitulé « Jeux d'alliances, continuité et effacement des origines », étend la réflexion sur les transformations familiales vers des générations subséquentes. L'auteure suit plusieurs générations d'une famille andalouse établie dans la région d'Oran (Algérie) au dix-neuvième siècle. Celle qui devient le « pilier » de cette famille connaît le veuvage d'un jeune colon juif alsacien en 1917 et un autre mariage, avec un musulman. Malgré sa mixité culturelle et religieuse, la famille se

range résolument du côté des pieds noirs, groupe qui « se construit à l'arrivée en métropole comme une forme de régionalisme hors-sol ». Certains repères mémoriels sont effacés au fil des générations, notamment par des enjeux d'alliance et par les prénoms. Par le croisement des archives et des photographies familiales avec les récits des descendant.e.s des générations subséquentes jusqu'à la cinquième, on suit les parcours sinueux de la transmission de la mémoire à travers les générations et en même temps, l'éloignement inéluctable de l'Algérie. Le mythe familial du pays perdu ne les interpelle plus; cependant, le contexte actuel de la société française fait revivre d'une autre façon la conscience du passé familial et de leurs propres identifications multiples. Finalement, on voit que pour les générations plus jeunes, généralement de classe moyenne, le manger et tout ce qui l'entoure (mets, cuisine, langage, disposition des convives, etc.) demeurent « un fil invisible les reliant à une terre définitivement perdue ».

- 17 En lien avec un autre type de cadre institutionnel, Malika Danican décrit aussi, dans son article intitulé « L'influence des relations familiales dans le processus migratoire: le cas de l'émigration guadeloupéenne avec le BUMIDOM (1963-1981) », comment de jeunes guadeloupéen.ne.s saisissent l'opportunité de migrer en France hexagonale à travers un programme mis en place par le gouvernement entre 1963 et 1981 destiné à combler les besoins en main d'œuvre de la métropole. L'auteure montre comment les projets migratoires individuels, bien qu'exprimés sous une forme émancipatrice, sont en réalité étroitement liés aux dynamiques familiales tant dans le lieu d'origine – la Guadeloupe des années 1960 – que dans les relations transnationales – entre la France métropolitaine et l'île. Suivant des parcours différenciés selon le genre, les migrant.e.s relatent un parcours souvent difficile, voire déchirant, où, séparé.e.s de leurs familles, ils et elles tentent de se (re)construire dans un environnement supposé représenter leur propre pays, mais dans lequel les migrant.e.s sont identifié.e.s et s'identifient eux-mêmes et elles-mêmes comme étranger.ère.s. Les liens forts conservés avec la famille d'origine restée sur place façonnent significativement les parcours des migrant.e.s dont un grand nombre finit par retourner en Guadeloupe une fois atteint l'âge de la retraite. Ainsi, même si les discours de ces migrant.e.s « de retour » marquent une réelle volonté de se détacher d'un cadre familial souvent pesant à l'origine, ils montrent aussi le souci de ces dernier.ère.s de resserrer les liens familiaux en retournant « à temps » pour profiter de leurs parents vieillissants. Ne se sentant jamais intégré.e.s dans la métropole comme citoyen.ne.s français.e.s à part entière, ils et elles ne voient pas l'intérêt d'y rester définitivement. On peut donc dire ici que les liens familiaux transnationaux ont fortement joué sur les processus d'intégration du fait de l'imaginaire partagé au sein de la société guadeloupéenne quant aux bénéfices de la migration. La désillusion que vivent les migrant.e.s n'est que très peu, voire pas du tout, partagée au sein de leur famille puisqu'ils et elles doivent cultiver le mythe de la réussite par la migration.

Axe 3 : Effets sur les enfants. Quelles sont les conséquences de la migration sur le bien-être des enfants ?

- 18 Les effets du stress migratoire sur la parentalité et la réaction des différentes composantes et membres de la famille face à ces défis ont été analysés dans l'axe 3. De

façon plus particulière, l'emphase est mise sur le vécu et les perspectives des enfants. Ces derniers, sans être les initiateurs des décisions de migration, sont parmi les personnes qui en subiront longtemps les conséquences.

- 19 Prudence Caldaïrou-Bessette, Laurence Ouellet-Tremblay, Lucie Nadeau et Mélanie Vachon choisissent d'aborder dans leur article, intitulé « Approche herméneutique de l'expérience des enfants de familles migrantes lors de la consultation en santé mentale jeunesse : fragilité, apprivoisement par l'art et réenchantement du monde », la perspective des enfants qui consultent en santé mentale jeunesse (SMJ) à Montréal. Les enfants sont nés au Canada ou à l'étranger, mais leurs parents sont immigrants au Québec à la suite d'une migration forcée pour la plupart. Les auteures analysent les traumatismes vécus par ces enfants âgés de moins de 14 ans, en lien avec les difficultés vécues par la mère en particulier. Leur méthode est originale, car elle intègre l'art et le jeu comme moyen d'expression et « d'apprivoisement du trauma ». Leur approche pour la collecte et l'analyse combine la psychiatrie transculturelle, la psychologie humaniste et l'interprétation des données par la création littéraire. Elles distinguent les générations d'immigration (enfants migrants de première et de deuxième générations), l'âge des enfants, les origines nationales des parents (pouvant être d'origines mixtes) et les motifs de consultation en santé mentale pour les enfants. Ces méthodes ont permis d'explorer comment le sentiment d'appartenance se compare entre les parents et les enfants, selon le genre, l'appartenance à une minorité visible, une religion, etc. Notons que les auteures recommandent des actions afin de porter un soin plus particulier aux mères ayant vécu des violences dans le processus migratoire et d'intégration dans la société d'accueil. Leur approche permet aussi de rendre compte de l'effet bénéfique de ces consultations pour les enfants qui arrivent à s'exprimer, à être entendus et accompagnés tout en tissant des liens de confiance et de reconnaissance avec les intervenant.e.s des centres en santé mentale jeunesse. Cependant, l'accompagnement des familles se complique lorsque la durée prévue dans les structures de l'intervention est écoulée et provoque un nouveau sentiment d'abandon vécu par les enfants et leur famille. Cela peut montrer le caractère dangereux de l'idéalisation des interventions, mais aussi le rôle positif qui pourrait être lié à la possibilité de négocier davantage la durée de l'intervention en fonction des besoins d'accompagnement des enfants, mais aussi des familles. Enfin, les auteur.e.s terminent par cette phrase riche de sens: « L'art peut soutenir cette tension entre fragilité et idéalisation dans son potentiel de recréer le monde pour l'enfant. »
- 20 L'article de Prudence Caldaïrou-Bessette et collègues et celui de Naoual Mahroug, permettent dans des contextes différents de souligner également le rôle de repère et d'accompagnement significatif que jouent les intervenant.e.s auprès des enfants et des adultes. Ces articles interrogent par ailleurs les limites du système lorsque la durée de l'intervention fixée par les structures est écoulée. Enfin, notons que l'article de Patricia Bessaoud-Alonso montre aussi comment les enfants participants à l'étude, issus de parents ayant vécu dans des contextes de guerre et d'exil, sont porteurs d'histoire et reconstruisent leur propre monde à travers des processus de participation et d'intégration dans une société en changement.

Conclusion

- 21 Ce numéro se situe dans un contexte où les inégalités de niveau de vie augmentent (Piketty, 2019) et où la migration donne lieu à un processus de participation, à des degrés variés, aux différentes dimensions de la société d'accueil (éducation, emploi, communautaire, civique, citoyenne, linguistique et identitaire), sans pour autant abandonner toute forme de participation à sa société d'origine. Celle-ci peut prendre forme par les liens transnationaux et par la migration de retour comme observé dans l'article de Malika Danican, par les voyages de retour pour raisons familiales et les comparaisons de présence d'un soutien familial en lien avec les choix d'agrandissement de la famille comme relevé dans celui de Schneider. L'objectif de ce numéro était de contribuer à rendre compte de comment des événements des trajectoires familiales des immigrant.e.s, avant leur arrivée et après leur installation dans le pays d'accueil, influencent leur participation à la société d'accueil. Encore une fois, soulignons que la participation des familles ne garantit pas leur intégration, comme les recherches décrites dans les articles du présent numéro le montrent. Les transformations familiales sont la résultante de facteurs non seulement liés au passé familial avant la migration, mais aussi aux facteurs liés à la société où les migrant.e.s arrivent, dont la bureaucratie entourant la migration et l'installation, les services fournis ou pas aux familles migrantes, la non-reconnaissance des qualifications et de l'expérience de travail, la discrimination, etc. Ces facteurs « externes » à la famille peuvent conditionner les relations et la qualité de vie à l'intérieur de la famille.
- 22 Des questions restent en suspens pour de futures recherches. Est-ce que le sentiment d'être perçu comme faisant partie de la société se distingue pour les parents et les enfants, pour les hommes différemment des femmes? Et qu'advient-il en cas de sentiment de ne pas être reconnu alors qu'on participe aux différentes dimensions de la vie sociale? Un individu peut en effet travailler ou étudier, vivre une vie de famille, etc. tout en se sentant en décalage par rapport à la société d'accueil, décalage pouvant être entretenu par des discours publics stigmatisants. Comment cela affecte-t-il la vie familiale et les parcours des différents membres, notamment les jeunes qui ont grandi dans la société d'accueil? Le fait de vivre séparément entre deux pays peut représenter un type d'arrangement familial durable pour des couples et des enfants (Beauchemin *et al.*, 2018). Comment ces réseaux familiaux transnationaux influent à la fois sur les trajectoires migratoires et sur les processus d'installation et d'insertion dans la ou les sociétés d'accueil? Enfin, les processus migratoires comportent de multiples aspects et différents types de sources de données collectées dans le pays d'accueil mais aussi dans les pays d'origine, et éventuellement de transit, peuvent permettre des analyses complémentaires. Les études à partir de données quantitatives, trop souvent de nature transversale, ont l'avantage de fournir des portraits statistiques détaillés, mais présentent des limites pour la compréhension de la complexité des parcours migratoires au fil du temps comme un processus multidimensionnel. Par contraste, des données quantitatives longitudinales (multisites ou non) permettraient l'analyse de trajectoires familiales en lien avec d'autres dimensions, telles que l'évolution de la situation professionnelle, des lieux de résidence, la durée depuis l'arrivée, en lien avec des processus de reconnaissance de leur appartenance et contribution à la société d'accueil.

- 23 Les articles du présent numéro auront cependant montré l'intérêt de connaître les approches et résultats issus de recherches dans différents champs disciplinaires, résultant de collaborations multidisciplinaires, et menées dans des lieux variés. Ils auront permis aussi de rendre compte des stratégies d'adaptation et d'intégration au cours du temps en fonction des histoires pré- et post-migratoires, au prisme de la famille.

BIBLIOGRAPHIE

Alba, R. et N. Foner. 2014. « Comparing Immigrant Integration in North America and Western Europe: How Much Do the Grand Narratives Tell Us? », *International Migration Review*, vol. 48, no 1, p. 263-291.

Alba, R. et N. Foner. 2015. *Strangers No More Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe*, Princeton, Princeton University Press.

Beauchemin C., K. Caarls, J. Nappa, V. Mazzucato, B. Schoumaker et J. Mangalu. 2018. « Migration and family life between Congo and Europe », dans *Migration between Africa and Europe*, sous la dir. de C. Beauchemin, Cham, Springer International Publishing, p. 239-261.

Bélanger, A. et S. Vézina. 2017. « L'impact de la connaissance des langues officielles, du niveau de littératie et du pays d'origine sur le risque de surqualification au travail des immigrants canadiens », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 45, no 2, p. 145-66.

Boudarbat B. et P. Ebrahimi. 2016. « L'intégration économique des jeunes issus de l'immigration au Québec et au Canada », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 45, no 2, p. 121-144.

Cornelissen, L. et M. Turcotte. 2020. « La persistance de la surqualification en emploi des immigrants et des non-immigrants », *Statistique Canada*, Regards sur la société canadienne, no 75-006-X, catalogue 22.

Delcroix C., J. Le Gall et E. Pape (dir.) 2022. « Stratégies familiales et accès aux droits en contexte migratoire », *Enfances Familles Générations*, no 41, s. p.

Demart, S., B. Schoumaker, M. Godin et I. Adam. 2017. *Des citoyens aux racines africaines: Un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin.

Gervais, C., I. Côté, S. Lampron-Desouza et K. Tardif-Grenier. 2021. « Famille et migration : perspectives d'enfants sur leurs relations familiales du pays d'origine au pays d'accueil », *Service Social*, vol. 67, no 1, p. 71-84.

Griffiths, M. 2017. « Seeking asylum and the politics of family », *Families, Relationships and Societies*, vol. 6, no 1, p. 153-156.

Hamilton, E. R., C. C. Patler et J. M. Hale. 2019. « Growing up Without Status: The Integration of Children in Mixed-Status Families », *Sociology Compass*, vol. 13, no 6, 14 p.

Hook J. Van et J. E. Glick. 2020. « Spanning Borders, Cultures, and Generations: A Decade of Research on Immigrant Families », *Journal of Marriage and Family*, vol. 82, no. 1, p. 224-43.

- Ichou, M. 2014. « Who They Were There: Immigrants' Educational Selectivity and Their Children's Educational Attainment », *European Sociological Review*, vol. 30, no 6, p. 750-765.
- Institut de la statistique du Québec [ISQ]. 2023. Le bilan démographique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2023.pdf>
- Malambwe, J-M. K. 2017. « Les immigrants du Québec: Participation au marché du travail et qualité de l'emploi », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 49, no 2, p. 33-52.
- Piché, V. 2016. « Immigration et intégration linguistique : vers un indicateur de réceptivité sociale », *Diversité urbaine*, vol. 16, s.p.
- Piketty T. 2019. *Capital et idéologie*, Seuil, Paris, 1198 p.
- Schapiro, N. A., Kools, S. M., Weiss, S. J., et Brindis, C. D. 2013. « Separation and reunification: The experiences of adolescents living in transnational families. », *Current Problems in Pediatric and Adolescent Health Care*, vol. 43, no. 3, p. 48-68.
- Schnapper D. 2007. *Qu'est-ce que l'intégration ?* Paris, Gallimard, 240 p.
- Statistique Canada. 2022. « Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens », *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/221026/dq221026a-fra.pdf?st=sqY3eQi->
- Suárez-Orozco, C., Todorova, I. L. G. et Louie, J. 2002. « Making up for lost time: The Experience of separation and reunification among immigrant families », *Family Process*, vol. 41, no. 4, p. 625-643.
- United Nations Department of Economic and Social Affairs, Population Division. 2020. *International Migration 2020 Highlights (ST/ESA/SER.A/452)*.
- Vertovec S. 2007. « Super-Diversity and Its Implications. » *Ethnic and Racial Studies*, vol. 30, no. 6, p. 1024-1054.

RÉSUMÉS

Cadre de la recherche : Si les immigrant.e.s participent à plusieurs domaines de la société qui les accueille, leur intégration peut s'avérer difficile, plus ou moins longtemps après leur arrivée.

Objectifs : Ce numéro a pour objectif de mieux comprendre les trajectoires de familles migrantes et les contributions aux sociétés d'appartenance. Il vise à rendre compte des stratégies d'adaptation et d'intégration en fonction des histoires pré- et post-migratoires, au prisme de la famille.

Méthodologie : Les méthodes proviennent de différents champs disciplinaires tels que la sociologie, l'anthropologie, la psychiatrie sociale et transculturelle, la littérature, la psychologie, le travail social et l'histoire. Les différentes approches qualitatives concernent principalement les trajectoires familiales et individuelles, voire intergénérationnelles, dans des lieux variés.

Résultats : Les transformations familiales résultent de facteurs liés au passé familial avant la migration, mais aussi aux caractéristiques de la société où les migrant.e.s arrivent, dont la bureaucratie entourant la migration et l'installation, les services fournis (ou pas) aux familles migrantes, le manque de reconnaissance des qualifications et de l'expérience de travail, la discrimination, etc. Ces aspects « externes » à la famille peuvent conditionner les relations, le

bien-être et la qualité de vie à l'intérieur de la famille.

Conclusion : La migration transforme les familles immigrantes qui arrivent ou qui se fondent dans les pays d'accueil. Leur intégration et leur participation aux sociétés d'accueil et les liens maintenus avec le pays d'origine sont influencés par une série de facteurs d'ordre individuel, familial, sociétal et mondial. En particulier, la migration des parents peut avoir des conséquences importantes sur le bien-être des enfants qui ont pu vivre des traumatismes et de l'anxiété, suite à des situations difficiles rencontrées dans leur parcours.

Contribution : À partir d'une approche qualitative multidisciplinaire, les auteur.e.s montrent l'importance de documenter les enjeux familiaux associés à la migration. La complexité des parcours, la résilience des migrant.e.s, leur capacité d'adaptation à la société d'accueil décrits dans ce numéro témoignent de l'urgence à œuvrer pour mieux reconnaître leurs compétences, simplifier les procédures administratives et faciliter leur accès aux soins de santé.

Research framework: Although immigrants participate in many domains of the host society, their integration may prove difficult, for some time after their arrival.

Objectives : This issue aims to provide a better understanding of the trajectories of migrant families and their contributions to the societies to which they belong. It aims to give an account of adaptation and integration strategies based on pre- and post-migration histories, through the prism of the family.

Methodology: The methods come from a variety of disciplinary fields, including sociology, anthropology, social and transcultural psychiatry, literature, psychology, social work and history. The various qualitative approaches mainly concern family and individual trajectories, as well as intergenerational trajectories, in different societies.

Results: Family transformations result from factors linked to the family's pre-migration past, but also from the characteristics of the society where migrants arrive, including the bureaucracy surrounding migration and settlement, the services provided (or not provided) to migrant families, non-recognition of qualifications and work experience, discrimination, and so on. These aspects that are "external" to the family can condition relationships, well-being and the quality of life within the family.

Conclusion : Migration transforms families who arrive or that are formed in host countries. Their integration and participation in host societies and the links maintained with the country of origin are influenced by a series of individual, family, societal and global factors. In particular, parental migration can have significant consequences on the well-being of children who may have experienced trauma and anxiety arising from difficult situations along the way.

Contribution : Using a multidisciplinary, qualitative approach, the authors demonstrate the importance of documenting family issues associated with migration. The complexity of migrants' journeys, their resilience and their ability to adapt to the host society described in this issue bear witness to the urgent need to work towards better recognition of their skills, simplify administrative procedures and facilitate their access to healthcare.

Marco de la investigación: Si bien los inmigrantes participan en varias áreas de la sociedad que los acoge, la integración puede ser dolorosa, poco o mucho tiempo después de su llegada.

Objetivos: Este número tiene como objetivo comprender mejor las trayectorias de las familias

migrantes y las contribuciones a las sociedades a las que pertenecen. Se pretende dar cuenta de estrategias de adaptación e integración basadas en historias previas y posteriores a la migración, a través del prisma de la familia.

Metodología: Los métodos provienen de diferentes campos disciplinarios como la sociología, la antropología, la psiquiatría social y transcultural, la literatura, la psicología, el trabajo social y la historia. Los diferentes enfoques cualitativos se refieren principalmente a trayectorias familiares e individuales, o incluso intergeneracionales, en diversos lugares.

Resultados: Las transformaciones familiares son resultado de factores vinculados al pasado familiar antes de la migración, pero también a las características de la sociedad a la que llegan los migrantes, incluida la burocracia que rodea la migración y el asentamiento, los servicios proporcionados (o no) a las familias migrantes, la falta de reconocimiento de las calificaciones y experiencia laboral, la discriminación, etc. Estos aspectos “externos” a la familia pueden condicionar las relaciones, el bienestar y la calidad de vida dentro de ella.

Conclusión: La migración transforma a las familias inmigrantes. Varios factores (individuales, familiares, sociales) influyen en los procesos de participación e integración de las familias en la sociedad de acogida u origen. La migración de los padres tiene consecuencias para el bienestar de los niños, que pueden haber experimentado traumas y ansiedad en relación con situaciones particularmente difíciles durante su trayecto.

Contribución: Utilizando un enfoque cualitativo multidisciplinario, los autores muestran la importancia de documentar las cuestiones familiares asociadas a la migración. La complejidad de las trayectorias, la resiliencia de los migrantes, su capacidad de adaptarse a la sociedad de acogida, como se describe en este número, demuestran la urgencia de trabajar para un mejor reconocimiento de sus habilidades, simplificando los procedimientos administrativos y facilitando su acceso a la atención médica.

INDEX

Palabras claves : migrantes internacionales, familia, pareja, género, trayectorias, integración, participación, política, retorno, salud mental juvenil

Mots-clés : migrants internationaux, famille, couple, genre, trajectoires, intégration, participation, politique, retour, santé mentale jeunesse

Keywords : international immigrants, family, couple, gender, trajectories, integration, participation, politics, return, youth mental health

AUTEURS

SOLÈNE LARDOUX

Département de démographie, Université de Montréal, Canada, solene.lardoux@umontreal.ca

MARIE-LAURENCE FLAHAUX

Laboratoire Population Environnement Développement, Institut de Recherche pour le Développement, France, marie-laurence.flahaux@ird.fr

NATHALIE MONDAIN

Études sociologiques et anthropologiques, École d'études sociologiques et anthropologiques,
Université d'Ottawa, Canada, nmondain@uottawa.ca

MAMAN JOYCE DOGBA

Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Canada, Joyce-
Maman.Dogba@fmed.ulaval.ca

DEIRDRE MEINTEL

Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada, deirdre.meintel@umontreal.ca

Migrant Family Trajectories and Contributions to the Host Society: Interdisciplinary and International Reflections

Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales

Trayectorias de familias migrantes y contribuciones a las sociedades de pertenencia: reflexiones interdisciplinarias e internacionales

Solène Lardoux, Marie-Laurence Flahaux, Nathalie Mondain, Maman Joyce Dogba and Deirdre Meintel

Translator: Valentina Baslyk



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/efg/18165>

ISSN: 1708-6310

This article is a translation of:

Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales - URL : <https://journals.openedition.org/efg/17411> [fr]

Publisher

Centre Urbanisation Culture Société (UCS) de l'INRS

Electronic reference

Solène Lardoux, Marie-Laurence Flahaux, Nathalie Mondain, Maman Joyce Dogba and Deirdre Meintel, "Migrant Family Trajectories and Contributions to the Host Society: Interdisciplinary and International Reflections", *Enfances Familles Générations* [Online], 43 | 2023, Online since 26 September 2023, connection on 11 March 2025. URL: <http://journals.openedition.org/efg/18165>

This text was automatically generated on February 26, 2024.



The text only may be used under licence CC BY-NC-ND 4.0. All other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

Migrant Family Trajectories and Contributions to the Host Society: Interdisciplinary and International Reflections

Trajectoires de familles migrantes et contributions aux sociétés d'appartenance : réflexions interdisciplinaires et internationales

Trayectorias de familias migrantes y contribuciones a las sociedades de pertenencia: reflexiones interdisciplinarias e internacionales

Solène Lardoux, Marie-Laurence Flahaux, Nathalie Mondain, Maman Joyce Dogba and Deirdre Meintel

- 1 The number of international migrants worldwide is 281 million, or 3.6% of the world's population (United Nations, 2020). However, this figure fails to take into account many others who are affected by these migrations, such as family members who remain in their home country, children and grandchildren born in the country of destination (i.e. second and third generations) who maintain long-distance relationships with their families of origin, and those involved in circular migration. The immigrant populations of destination countries are characterized by a growing diversity of national origins, a growing number of female migrants and a complexity of administrative trajectories (Alba et Foner, 2014, 2015; Vertovec, 2007). Migrations and migrant family configurations are shaped by legislative and legal constraints and opportunities, as well as by the social and political situations of both the country of origin and the destination country (Delcroix *et al.*, 2022 ; Alba et Foner, 2014).
- 2 In Canada, the immigrant population in 2021 was 8.3 million, or nearly one-quarter (23%) of its total population (Statistique Canada, 2022). In the province of Quebec, 34% of children born in 2022 had at least one parent born outside of Canada and projections are that this tendency will increase (ISQ, 2023).

- 3 The immigrant population in Canada differs from that of most other countries because of the current selection system. Selection criteria vary depending upon the status of the newcomers on arrival: that is, whether they are skilled workers, temporary workers, international students, asylum seekers, etc. Immigrants who are selected to remain in the country generally have relatively high levels of education, which, according to Canadian authorities, facilitates their employability, particularly in sectors where the workforce is in short supply. Expectations are therefore high among the immigrant population who believe they will have ready access to the labour market and will easily be able to contribute to it. However, institutional processes that do not recognize diplomas and expertise acquired in countries of origin make the socio-professional integration of immigrants particularly difficult. They are often forced, at least initially, to accept jobs that do not correspond to their qualifications, and incomes that are sometimes much lower than they expected given their work status and living standards in their country of origin. These issues are widely documented in Canada (Cornelissen et Turcotte, 2020 ; Bélanger et Vézina, 2017 ; Malambwe, 2017 ; Boudarbat et Ebrahimi, 2016). They have also been observed in Belgium where Demart *et al.* (2017), in a survey conducted in 2016-2017, demonstrate that, despite high qualification levels, the majority of Black immigrants work in situations in which their skills are downgraded. The variables leading to this discrimination are the institution where the diploma was obtained in the country of origin, and the absence of recognition or equivalence of the diploma in the host country. This is in addition to discrimination based on gender, race and other characteristics such as age, nationality, generation of immigration, etc. The consequences are manifold and can be particularly burdensome for immigrant individuals and families, both during and after their arrival. This includes second or even third generations who may continue to bear the burden of difficulties encountered by their parents or grandparents (Gervais *et al.*, 2021; Ichou, 2014). Research into the implementation of immigration policies such as those leading to the detention or deportation of a parent (Griffiths, 2017; Hamilton *et al.*, 2019) highlights the extent to which they can affect the family environment (Schapiro *et al.*, 2013; Suarez-Orozco *et al.*, 2002). For example, Hamilton *et al.* (2019) note that the irregular status of parents who immigrated to the United States can have a significant negative impact on the lives of their children, even if those born in the United States who are considered American.
- 4 We have identified three sets of questions that are addressed by the articles in this issue so as to advance the understanding of migrant families' trajectories and their contributions to their new societies. They can be associated to three themes.

Theme #1. Family changes. How does migration transform immigrant families? The articles deal particularly with the constraints that different family members face.

Theme #2. Participation and integration. What factors (individual, family, societal) influence the participation and integration of families into the host society as compared to their country of origin? The articles describe the administrative procedures in migration trajectories that shape family dynamics in the host country. Empirical studies present examples of how multifaceted integration processes modulate the forms of engagement (economic, social, cultural, civic, etc.) of immigrants in their host society.

Theme #3. Effects on children. What are the consequences of migration on the well-being of children? The articles discuss the effects of migration stress on parenting and the ways in that different family members respond to this stress.

- 5 Although immigrants participate in many areas of their host society, they often find the process of integration painful, and it can last for weeks, months or even longer after their arrival. Some family members may even get discouraged and want to leave the destination country. The process of integration that works for some can be a process of exclusion for others. In short, individual and family engagement does not guarantee integration. This demonstrates that integration involves not only immigrants but society as a whole (Schnapper, 2007) and that it also entails social receptivity, i.e. society's role in the integration process (Piché, 2016). The contributions of the various articles point to the diversity and complexity of the integration process as it impacts immigrant families.
- 6 Gaps in knowledge and flawed social and governmental practices and policies justify further studies on immigrant families. While they do not ignore the results of existing research, these studies address as yet insufficiently explored aspects of problems faced by immigrant families, many of which were noted in a thematic issue of *Enfances Familles et Générations*, titled "Im/migration : Family Strategies and Access to Rights," (2022) co-edited by Catherine Delcroix, Josiane Le Gall and Elise Pape. The main purpose of the present issue is to show how events in the trajectories of immigrant families influence their societal engagement. We focus on the family trajectories of immigrants to better understand issues in the immigration and integration processes in various sectors of the host society. The authors included here come from a wide range of disciplines presenting research in sociology, anthropology, social and transcultural psychiatry, literature, psychology, social work and history. In what follows, we highlight the issues, data, methods and empirical results they concern the three main themes we have identified.

Theme #1: Family changes. How does migration transform immigrant families?

- 7 When immigrant families arrive in their destination countries, they are confronted with new socio-economic and political living conditions (Hook et Glick, 2020). They also must deal with administrative procedures and legal constraints, depending on their immigration status. As a result, whatever their situation, families face many challenges in adapting to their new environments that can have a profound impact on them. In her article titled "Migrating as a Couple: Evolutions in Marital Dynamics and Redefining Priorities in the Face of Migratory Challenges", Anna Goudet describes the possible consequences of these challenges, focusing on the discrimination faced by minority women and how it affects the dynamics of marriage over time. The article is based on twenty-five one-on-one "stories of places you've lived in" interviews with immigrants of various origins and their cohabitants and relatives, who live in the Montreal area and who were selected for immigration in the Quebec "skilled worker" category. Through these interviews Goudet explores the ways that migration affects marriage by examining how couples manage their money. More specifically, she is interested in how this affects other dimensions of family and marital life (negotiations about residence between spouses, employment before immigration and at the time of the interview, sharing domestic tasks), taking into account various sociodemographic characteristics of the spouses. The author observes that while marital arrangements may have been based on certain norms in the country of origin, for example in relation to domestic

tasks and employment, these may change after the couple settles in their host country. Goudet identifies three ways of “being a couple” during the experience of migration: through a marital project, marital complementarity and marital mutuality. The marital ideal, the challenges of migration and a redefinition of spouses’ priorities are all factors that play a role. Migration leads to a redefinition of couples’ notion of the “success” of their migration project, since their primary concern is their family’s well-being. The migration process may also cause inequalities in couples, most often to the detriment of the women.

- 8 A new living environment can also go hand in hand with a change in the norms and expectations for one or both members of a couple. For example, fertility and plans for having children can be greatly altered in and by the process of migrating. In her article “Immigration, the Desire for a Child and Family Projects: a Study of the Life Paths of South Asian Women Recently Immigrated to Montreal,” Jacqueline Schneider shows how immigration policies and uncertainties in legal status, such as refusal of an asylum application, can cause women to cancel their pregnancy plans or even have an abortion. She focuses on the intentions to have a child among South Asian women who recently immigrated to Montreal and explores how these families manage to be engaged in several societies at the same time. Schneider spent thirteen months (January 2015 – January 2016) conducting ethnographic research on these issues in a Montreal neighbourhood. She recruited pregnant women who had immigrated from South Asia within the last ten years and who had spent at least part of their pregnancy, childbirth and postpartum period in Montreal. Schneider contacted community organizations and health care providers who initiated the first contact with potential participants; she also relied on word of mouth. She carried out biographical interviews that focused on perinatal issues and conducted case studies with couples and recorded the observations of her participants in many social spaces in the neighbourhood where the research took place. Schneider concludes that, throughout their lives, these women develop an identity and make choices related to transnational affiliations, which are in turn shaped by migration laws and immigration status. She also points out that the structural issues related to immigration status and other sources of discrimination have an impact on the desire for and realization of reproduction.
- 9 Experiences based on immigration status can also play an important role in the process of identity construction, the desire to have children and the realization of fertility plans in the host country. In their article entitled “Parenting at the Intersection of Different Sociocultural Contexts: the Experience of Refugee Mothers from the Middle East in Quebec, Canada,” Caroline Clavel, Liesette Brunson and Thomas Saïas examine the situation of refugee women in Quebec by exploring their experience of parenthood. The authors take a multi-dimensional approach to this issue. First, they consider the context of forced migration, which frequently causes the refugees anxiety, trauma and grief. The situation in which these women find themselves also involves the administrative and legislative aspects of migration, which can severely limit the scope of possibilities, creating further instability and feelings of vulnerability. Moreover, the uncertainties that come with refugee status, along with the red tape that these women have to handle to stabilize their situation, have an inevitable impact on parenting. Clavel, Brunson and Saïas examine the cultural obstacles to education the mothers faced while dealing with very difficult circumstances and discuss the socio-cultural environments of both the host society and the country of origin. They explore the

parenting experience of refugee mothers living with a child between 0 and 5 years of age, based on a series of semi-structured interviews about the mothers' values, parenting goals and the challenges they encountered in the Quebec socio-cultural context. The authors focus on the concept of dissonant cultural elements, specifically on the contrast between the individualism of Quebec society and the collective contribution to child care made by neighbours in their country of origin, and its impact on family well-being. The article also notes that immigrants find that the extended family, so present in their country of origin, is often absent in the host country. The authors thus take an ecocultural perspective in exploring family life, parental values, and objectives, as well as their connection to the services offered by the host society.

- 10 Malika Danican's article, "The Influence of Family Relations on the Migration Process: the Case of Guadeloupean Emigration with BUMIDOM (Office of Migrations from French Overseas Departments, 1963-1981)," is based on the life-course approach as an analytical framework for understanding the connections between social trajectories, individual development and the socio-historical context of Guadeloupean migrants. The author conducted individual semi-structured life history interviews with twenty-four residents in Guadeloupe who had emigrated and then returned, and seven in mainland France. Her goal was to study the role of family ties in the choices of Guadeloupeans to emigrate to France, taking into account their reasons, motivations and conditions of departure, including preparation for emigration. Individual and family perceptions of their homeland and host societies at the time of departure were also discussed. The author describes the tension between independence and belonging in relation to the return project of Guadeloupean migrants. This is a reminder that empirical analysis of integration processes should be measured not just over time, but also across various areas of social life (Schnapper, 2007). Danican also points out the distinction between the objective and subjective aspects of social roles experienced by individuals.

Theme #2: Participation and Integration. What factors influence the participation and integration of families into the host society as compared to their country of origin?

- 11 Theme #1, which deals with the transformative effect of migration on immigrant families, makes it possible to explain certain mechanisms associated with these transformations. It is important to note that observing these in a dynamic sociocultural context can help us identify elements that affect family integration processes. These factors are explored in the series of articles under Theme #2.
- 12 In "Migrating as a Couple: Changing Marital Dynamics and Redefining Priorities in the Face of Migratory Challenges", Anna Goudet shows that members of immigrant families assigned "skilled worker" status view the family as a sphere of protection and resistance against structural inequalities encountered during the immigration process. This protective function particularly affects the socialization of children.
- 13 Two other articles in this issue study the conditions of immigrant families in emergency situations (asylum seekers and refugees). In her article, " 'Me and My Wife, We Slept on the Street, She Was Pregnant, Don't Give up!': Families Transformed by

Asylum Application Procedures in France,” Naoual Mahroug probes the connection between life events, the asylum application process and the spatial reorganization of an accommodation centre. Her article is based on two years of ethnographic fieldwork conducted in a Centre d’Hébergement d’Urgence pour Migrants (Emergency Accommodation Centre for Migrants, or CHUM) and a Centre de Premier Accueil (First Reception Centre or CPA) managed by an association in the Paris region. Using observations and informal interviews, Mahroug reveals how family events such as pregnancy, becoming a couple and giving birth in an accommodation centre for asylum seekers may affect asylum application procedures. The time it takes for applications to be processed can vary and changes in family life may occur during this period, creating additional complications. The uncertainty surrounding the status of women asylum seekers makes it difficult for them to plan their future, but as spouses or mothers, these women are able to gain access to rights and information from professionals, thus paving the way towards greater autonomy for them.

- 14 Patricia Bessaoud-Alonso’s article “Interplays of Alliances, Continuity and Erasure of Origins” expands the discussion about family transformations to include subsequent generations. The author follows several generations of an Andalusian family that became established in the region of Oran (Algeria) in the nineteenth century. The pillar of this family was the widow of a young Alsatian Jewish settler who died in 1917; she remarried, this time to a Muslim. Despite their cultural and religious diversity, the family resolutely sided with the “pieds noirs,” (Black Feet) of Algeria, a group who, after Algerian independence, “established themselves on arrival in mainland France as a form of transplanted regionalism.” Certain memory cues were erased over the generations, notably due to issues with marriages and first names. By cross-referencing archives and photographs with the accounts of descendants going back five generations, one can follow the arduous paths of memory transmission through generations while recognizing the inevitable distance from Algeria. The family myth of the lost country no longer appeals to them; however, the current context of French society revives awareness of their family past and their multiple identities in a different way. Finally, we can see that for the younger generations who are generally middle-class, food and everything related to it (specific dishes, cooking, the terminology, the seating arrangement of guests, etc.) remains “an invisible thread connecting them to a land gone forever.”
- 15 In connection with another type of institutional framework, the article by Malika Danican (mentioned in Theme 1) describes how young Guadeloupeans seized the opportunity to migrate to France through a program set up by the government between 1963 and 1981 to meet the labour needs of French cities. Although portrayed as emancipatory, the author shows that migration projects were actually closely connected to family dynamics both in the place of origin and in cross-border relationships between metropolitan France and the island. Following gender-differentiated trajectories, migrants describe the difficult, sometimes heartbreaking experience of trying to rebuild their lives while separated from their families in an environment that supposedly was their own country, but where migrants are perceived and identify themselves as foreigners. The strong ties they maintain with their families back home play a significant role in shaping the paths of migrants, many of whom eventually return to Guadeloupe once they reach retirement age. Thus, even if the narratives of these “returning” migrants reveal a desire to distance themselves from a family environment that may have been burdensome at one time, they also reveal their

desire to strengthen family ties by returning “in time” to enjoy the company of their aging parents. Never completely integrated into the French metropolitan area as full-fledged citizens, they do not see the value of staying there permanently. Transnational family ties have played a significant role in integration processes because of the collective belief in Guadeloupean society regarding the benefits of migration. The disillusionment experienced by migrants is therefore rarely if ever shared with their families, since they feel they have to maintain the myth of success through migration.

Theme #3: Effects on children. What are the consequences of migration on the well-being of children?

- 16 The effects of the stresses of migration on parenting and the responses of various organizations and family members to these challenges are analyzed in Theme #3. The emphasis is on the experiences and perspectives of migrant children. Although they are not the ones who make the decision to emigrate, children are the ones who will suffer the consequences the longest.
- 17 In “A Hermeneutic Approach to the Experience of Children from Migrant Families as Expressed in Youth Mental Health Consultations: Fragility, Taming through Art and Re-Enchantment of the World,” Prudence Caldaïrou-Bessette, Laurence Ouellet-Tremblay, Lucie Nadeau and Mélanie Vachon examine the experience of children in youth mental health (YSM) consultations in Montreal. The children were born in Canada or abroad, but their parents emigrated to Quebec mostly as a result of forced migration. The authors examined the traumas experienced by these children who were all under the age of 14, in relation to the difficulties experienced by their mothers in particular. The authors’ method is original, because it integrates art and play as a means of expression and “trauma taming.” Their approach to data collection and analysis combines transcultural psychiatry, humanistic psychology and the interpretation of data through creative writing. They distinguish between first- and second-generation immigrant children, their ages, parents’ national origins (which may be mixed) and the reasons why the children undergoing mental health consultations. The methodology looks at how the sense of belonging differs between parents and children, depending on gender, religion, whether they are a visible minority, etc. The authors recommend giving special care to mothers who experienced violence during the process of migration and integration into the host society, and propose specific actions to take. Their approach also shows the beneficial effects of the consultations on the children, who are able to express themselves, be heard and supported, as they build bonds of trust and recognition with workers at the youth mental health centres. However, support for families becomes complicated once the period of consultation comes to an end, causing the children and their families to feel abandoned once again. Idealizing interventions can be dangerous, but it can also play a positive role in encouraging the immigrants to negotiate the duration of these interventions based on the support needs of both children and families. The authors conclude with this insightful sentence: “Art can bridge the gap between fragility and idealization in its potential to recreate the world for the child.”

- 18 Although describing different contexts, the articles by Prudence Caldaïrou-Bessette and colleagues and by Naoual Mahroug both highlight the important role played by caregivers in guiding and supporting children and adults. These articles raise questions about the limits of the system when the institutional intervention period set by the authorities has elapsed. The article by Patricia Bessaoud-Alonso also shows how children whose parents have endured war and exile are themselves bearers of history, rebuilding their own world through the processes of participation and integration in a changing society.

Conclusion

- 19 This issue is set against a backdrop of growing inequalities in living standards (Piketty, 2019), one in which immigration leads to a process of participation, in varying degrees, in the various dimensions of the host society (education, employment, community, civic, citizenship, language and identity), without however giving up participation in the society of origin. This can occur through transnational connections and return migration, as observed in Danican's article, or through trips home for family reasons and comparisons of family support related to options for enlarging the family, as noted in Schneider's article. The aim of this issue is to provide an insight into how events in the family trajectories of immigrants, before their arrival and after their settlement in the host country, influence their engagement in the host society. It is important to reiterate that engagement does not guarantee integration, as the articles in this issue show. Factors that affect family transformation include both the family's past before migration and specific elements of the host society. These include the bureaucracy associated with migration and settlement, the services provided or not provided to immigrant families, the failure to recognize qualifications and work experience, discrimination and so on. These factors that appear as external to the family can have a very real impact on relationships and quality of life within it.
- 20 Questions remain for future research. Does the sense of being perceived by others as part of a society differ for parents and children, for men and women? What happens if there is a feeling of not being recognized as such even while one participates in the various spheres of social life? An individual can work or go to school, have a family, etc., and still feel out of sync with the host society, a disconnect that can be maintained by stigmatizing public discourse. How does this affect family life and the backgrounds of different members, especially young people who have grown up in the host society? Living separately in two countries can represent a sustainable family arrangement for couples and children (Beauchemin *et al.*, 2018). How do these transnational family networks influence both migration trajectories and the processes of settlement and integration into the host societies? The administrative procedures of migration are complex and the collection of various types of data sources not only in the host country but also in the countries of origin, and sometimes of transit, which can make analysis more difficult. Studies based on quantitative data, too often of a transversal nature, have the advantage of providing detailed statistical portraits, but present limitations for understanding the complexity of migration experiences as a multidimensional process over time. On the other hand, longitudinal quantitative data (multisite or not) would allow us to analyze family trajectories in relation to other parameters such as changes in employment status, place of residence and length of time since arrival.

Those aspects may be closely linked to the families' sense of belonging and to an appreciation of their contribution to the host society.

- 21 The articles in this issue demonstrate the value of the approaches and results of research that is carried out in different disciplinary fields, derived from multidisciplinary collaboration, and conducted in a variety of locations. They enable us to better understand the adaptation and integration strategies of families through the lens of their pre- and post-migration histories.

BIBLIOGRAPHY

Alba, R. et N. Foner. 2014. « Comparing Immigrant Integration in North America and Western Europe: How Much Do the Grand Narratives Tell Us? », *International Migration Review*, vol. 48, no 1, p. 263-291.

Alba, R. et N. Foner. 2015. *Strangers No More Immigration and the Challenges of Integration in North America and Western Europe*, Princeton, Princeton University Press.

Beauchemin C., K. Caarls, J. Nappa, V. Mazzucato, B. Schoumaker et J. Mangalu. 2018. « Migration and family life between Congo and Europe », dans *Migration between Africa and Europe*, sous la dir. de C. Beauchemin, Cham, Springer International Publishing, p. 239-261.

Bélanger, A. et S. Vézina. 2017. « L'impact de la connaissance des langues officielles, du niveau de littératie et du pays d'origine sur le risque de surqualification au travail des immigrants canadiens », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 45, no 2, p. 145-66.

Bouarbat B. et P. Ebrahimi. 2016. « L'intégration économique des jeunes issus de l'immigration au Québec et au Canada », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 45, no 2, p. 121-144.

Cornelissen, L. et M. Turcotte. 2020. « La persistance de la surqualification en emploi des immigrants et des non-immigrants », *Statistique Canada*, Regards sur la société canadienne, no 75-006-X, catalogue 22.

Delcroix C., J. Le Gall et E. Pape (dir.) 2022. « Stratégies familiales et accès aux droits en contexte migratoire », *Enfances Familles Générations*, no 41, s.p.

Demart, S., B. Schoumaker, M. Godin et I. Adam. 2017. *Des citoyens aux racines africaines : Un portrait des Belgo-Congolais, Belgo-Rwandais et Belgo-Burundais*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin.

Gervais, C., I. Côté, S. Lampron-Desouza et K. Tardif-Grenier. 2021. « Famille et migration : perspectives d'enfants sur leurs relations familiales du pays d'origine au pays d'accueil », *Service Social*, vol. 67, no 1, p. 71-84.

Griffiths, M. 2017. « Seeking asylum and the politics of family », *Families, Relationships and Societies*, vol. 6, no 1, p. 153-156.

Hamilton, E. R., C. C. Patler et J. M. Hale. 2019. « Growing up Without Status: The Integration of Children in Mixed-Status Families », *Sociology Compass*, vol. 13, no 6, 14 p.

Hook J. Van et J. E. Glick. 2020. « Spanning Borders, Cultures, and Generations: A Decade of Research on Immigrant Families », *Journal of Marriage and Family*, vol. 82, no 1, p. 224-43.

Ichou, M. 2014. « Who They Were There: Immigrants' Educational Selectivity and Their Children's Educational Attainment », *European Sociological Review*, vol. 30, no 6, p. 750-765.

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. 2023. *Le bilan démographique du Québec*. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2023.pdf>

Malambwe, J-M. K. 2017. « Les immigrants du Québec : Participation au marché du travail et qualité de l'emploi », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 49, no 2, p. 33-52.

Piché, V. 2016. « Immigration et intégration linguistique : vers un indicateur de réceptivité sociale », *Diversité urbaine*, vol. 16, s.p.

Piketty T. 2019. *Capital et idéologie*, Seuil, Paris, 1198 p.

Schapiro, N. A., Kools, S. M., Weiss, S. J., et Brindis, C. D. 2013. « Separation and reunification: The experiences of adolescents living in transnational families. », *Current Problems in Pediatric and Adolescent Health Care*, vol. 43, no 3, p. 48-68.

Schnapper D. 2007. *Qu'est-ce que l'intégration ?* Paris, Gallimard, 240 p.

Statistique Canada. 2022. « Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens », *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/221026/dq221026a-fra.pdf?st=sqY3eQi->

Suárez-Orozco, C., Todorova, I. L. G. et Louie, J. 2002. « Making up for lost time: The Experience of separation and reunification among immigrant families », *Family Process*, vol. 41, no 4, p. 625-643.

United Nations Department of Economic and Social Affairs, Population Division. 2020. *International Migration 2020 Highlights (ST/ESA/SER.A/452)*.

Vertovec S. 2007. « Super-Diversity and Its Implications », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 30, no 6, p. 1024-1054.

ABSTRACTS

Research framework: Although immigrants participate in many domains of the host society, their integration may prove difficult, for some time after their arrival.

Objectives : This issue aims to provide a better understanding of the trajectories of migrant families and their contributions to the societies to which they belong. It aims to give an account of adaptation and integration strategies based on pre- and post-migration histories, through the prism of the family.

Methodology: The methods come from a variety of disciplinary fields, including sociology, anthropology, social and transcultural psychiatry, literature, psychology, social work and history. The various qualitative approaches mainly concern family and individual trajectories, as well as intergenerational trajectories, in different societies.

Results: Family transformations result from factors linked to the family's pre-migration past, but also from the characteristics of the society where migrants arrive, including the bureaucracy surrounding migration and settlement, the services provided (or not provided) to migrant families, non-recognition of qualifications and work experience, discrimination, and so on. These aspects that are "external" to the family can condition relationships, well-being and the quality

of life within the family.

Conclusion : Migration transforms families who arrive or that are formed in host countries. Their integration and participation in host societies and the links maintained with the country of origin are influenced by a series of individual, family, societal and global factors. In particular, parental migration can have significant consequences on the well-being of children who may have experienced trauma and anxiety arising from difficult situations along the way.

Contribution : Using a multidisciplinary, qualitative approach, the authors demonstrate the importance of documenting family issues associated with migration. The complexity of migrants' journeys, their resilience and their ability to adapt to the host society described in this issue bear witness to the urgent need to work towards better recognition of their skills, simplify administrative procedures and facilitate their access to healthcare.

Cadre de la recherche : Si les immigrant.e.s participent à plusieurs domaines de la société qui les accueille, leur intégration peut s'avérer difficile, plus ou moins longtemps après leur arrivée.

Objectifs : Ce numéro a pour objectif de mieux comprendre les trajectoires de familles migrantes et les contributions aux sociétés d'appartenance. Il vise à rendre compte des stratégies d'adaptation et d'intégration en fonction des histoires pré- et post-migratoires, au prisme de la famille.

Méthodologie : Les méthodes proviennent de différents champs disciplinaires tels que la sociologie, l'anthropologie, la psychiatrie sociale et transculturelle, la littérature, la psychologie, le travail social et l'histoire. Les différentes approches qualitatives concernent principalement les trajectoires familiales et individuelles, voire intergénérationnelles, dans des lieux variés.

Résultats : Les transformations familiales résultent de facteurs liés au passé familial avant la migration, mais aussi aux caractéristiques de la société où les migrant.e.s arrivent, dont la bureaucratie entourant la migration et l'installation, les services fournis (ou pas) aux familles migrantes, le manque de reconnaissance des qualifications et de l'expérience de travail, la discrimination, etc. Ces aspects « externes » à la famille peuvent conditionner les relations, le bien-être et la qualité de vie à l'intérieur de la famille.

Conclusion : La migration transforme les familles immigrantes qui arrivent ou qui se fondent dans les pays d'accueil. Leur intégration et leur participation aux sociétés d'accueil et les liens maintenus avec le pays d'origine sont influencés par une série de facteurs d'ordre individuel, familial, sociétal et mondial. En particulier, la migration des parents peut avoir des conséquences importantes sur le bien-être des enfants qui ont pu vivre des traumatismes et de l'anxiété, suite à des situations difficiles rencontrées dans leur parcours.

Contribution : À partir d'une approche qualitative multidisciplinaire, les auteur.e.s montrent l'importance de documenter les enjeux familiaux associés à la migration. La complexité des parcours, la résilience des migrant.e.s, leur capacité d'adaptation à la société d'accueil décrits dans ce numéro témoignent de l'urgence à œuvrer pour mieux reconnaître leurs compétences, simplifier les procédures administratives et faciliter leur accès aux soins de santé.

Marco de la investigación: Si bien los inmigrantes participan en varias áreas de la sociedad que los acoge, la integración puede ser dolorosa, poco o mucho tiempo después de su llegada.

Objetivos: Este número tiene como objetivo comprender mejor las trayectorias de las familias

migrantes y las contribuciones a las sociedades a las que pertenecen. Se pretende dar cuenta de estrategias de adaptación e integración basadas en historias previas y posteriores a la migración, a través del prisma de la familia.

Metodología: Los métodos provienen de diferentes campos disciplinarios como la sociología, la antropología, la psiquiatría social y transcultural, la literatura, la psicología, el trabajo social y la historia. Los diferentes enfoques cualitativos se refieren principalmente a trayectorias familiares e individuales, o incluso intergeneracionales, en diversos lugares.

Resultados: Las transformaciones familiares son resultado de factores vinculados al pasado familiar antes de la migración, pero también a las características de la sociedad a la que llegan los migrantes, incluida la burocracia que rodea la migración y el asentamiento, los servicios proporcionados (o no) a las familias migrantes, la falta de reconocimiento de las calificaciones, y experiencia laboral, la discriminación, etc. Estos aspectos “externos” a la familia pueden condicionar las relaciones, el bienestar y la calidad de vida dentro de ella.

Conclusión: La migración transforma a las familias inmigrantes. Varios factores (individuales, familiares, sociales) influyen en los procesos de participación e integración de las familias en la sociedad de acogida u origen. La migración de los padres tiene consecuencias para el bienestar de los niños, que pueden haber experimentado traumas y ansiedad en relación con situaciones particularmente difíciles durante su trayecto.

Contribución: Utilizando un enfoque cualitativo multidisciplinario, los autores muestran la importancia de documentar las cuestiones familiares asociadas a la migración. La complejidad de las trayectorias, la resiliencia de los migrantes, su capacidad de adaptarse a la sociedad de acogida, como se describe en este número, demuestran la urgencia de trabajar para un mejor reconocimiento de sus habilidades, simplificando los procedimientos administrativos y facilitando su acceso a la atención médica.

INDEX

Keywords: international migrants, family, couple, gender, trajectories, integration, participation, politics, return, youth mental health

Mots-clés: migrants internationaux, famille, couple, genre, trajectoires, intégration, participation, politique, retour, santé mentale jeunesse

Palabras claves: migrantes internacionales, familia, pareja, género, trayectorias, integración, participación, política, retorno, salud mental juvenil

AUTHORS

SOLÈNE LARDOUX

Département de démographie, Université de Montréal, Canada, solene.lardoux@umontreal.ca

MARIE-LAURENCE FLAHAUX

Laboratoire Population Environnement Développement, Institut de Recherche pour le Développement, France, marie-laurence.flahaux@ird.fr

NATHALIE MONDAIN

Études sociologiques et anthropologiques, École d'études sociologiques et anthropologiques,
Université d'Ottawa, Canada, nmondain@uottawa.ca

MAMAN JOYCE DOGBA

Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Canada, Joyce-
Maman.Dogba@fmed.ulaval.ca

DEIRDRE MEINTEL

Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada, deirdre.meintel@umontreal.ca